

À NOS CORPS est un court métrage documentaire coréalisé et tourné au Lycée Robert Doisneau (Corbeil-Essonnes), en banlieue parisienne. Tous les deux ans depuis 2016, un spectacle musical d'envergure voit le jour sous l'impulsion de Cyril Fourcade, conseiller principal d'éducation. Élèves et membres du personnel sont impliqués dans ces œuvres mêlant théâtre, musique et danse. Les représentations, qui se tiennent en fin d'année scolaire au Théâtre de Corbeil-Essonnes après deux ans de travail, concluent pour ces élèves à la fois une expérience inoubliable et leur vie de lycéens.

Anciens élèves de ce lycée, nous connaissions déjà Cyril Fourcade puisque nous réalisons les captations des spectacles depuis la terminale quand il était notre CPE. Lorsqu'il nous a évoqué l'idée de réaliser un documentaire autour d'un nouveau projet, c'était moins une commande qu'une invitation à poser notre regard, libre et personnel, sur cette expérience humaine et artistique. Passionnés par le documentaire, nous nous sommes lancés sans hésiter, conscients de l'opportunité unique que nous avons de suivre cette aventure qui nous paraissait déjà si intense lors des spectacles précédents.

Dès les premiers jours de tournage, il est apparu que la scène constitue – aussi bien pour ces adolescent.e.s en quête de repères que pour les adultes qui les accompagnent – un refuge, un exutoire, un terrain d'expérimentations. Notre intention n'a jamais été de nous présenter comme un binôme intrusif, extérieur à cette aventure. Même si la narration s'est longtemps cherchée, nous avons toujours été convaincus que pour capturer des moments forts et sincères, nous avons besoin de créer un réel lien avec la troupe afin de construire le film *avec* et *à travers* ces héros à la fois timides et passionnés.

Au fil du tournage, une personne s'est démarquée : **Maude**, l'un des trois personnages principaux du spectacle. Par sa sensibilité, son goût pour l'art et sa manière de se dévoiler par fragments, elle est devenue un point d'ancrage narratif. Autour d'elle gravitent d'autres jeunes. **Shilot**, timide et réservé, a souvent le regard baissé. Le soir, il fait du théâtre, il chante, mais sans l'assumer devant ses potes du basket. **Kéane**, elle, danse comme si la gravité n'existait pas. Le spectacle va permettre de renforcer son amitié avec Maude, qu'elle considère comme une sœur. **Élia** est la littéraire, première de la classe, qu'on retrouve souvent dans le labo photo argentique du lycée, mais aussi une philosophe, réalisatrice et musicienne. Enfin **Killian**, il rêve en paillettes : Dalida, le drag, les projecteurs, les grandes scènes... Il a déjà tout en tête. Et puis tous les autres. Ceux qui dansent, crient, osent, vivent à fond, qui brûlent d'être jeunes et libres. C'est un bout de leur histoire qu'on souhaite raconter.

Ainsi, suivre la création de ce spectacle nous a permis d'ouvrir une fenêtre sur des trajectoires intimes, sur les parcours initiatiques de ces jeunes, et nous permet de découvrir la profondeur des liens qui se tissent. De février 2022 à juillet 2023, nous avons pris le temps d'observer et d'écouter afin de capter les regards, les gestes et les émotions dans leur sincérité, mais aussi les instants de doute, les fêtes, les élans amoureux, les rêves partagés et les conflits. Ce que nous souhaitons transmettre au spectateur, c'est un bout d'existence où les corps tentent de s'affirmer, où les idées grandissent et où les gens s'explorent. En alternant entre les répétitions, le jeu et les scènes de la vie quotidienne de ces lycéens, le film mêlera l'univers fictif et créatif à celui de l'adolescence et des amitiés.

Alors que nous abordons la phase finale, le programme "Grec Rush" constitue une magnifique opportunité pour finaliser le film dans des conditions idéales. Avec plus de cent heures de rushs, nous avons entamé un travail de dérushage et commencé à assembler des séquences pour tester les premières articulations du récit, mais nous doutons sur certaines directions à prendre. Nous sommes convaincus que ce programme pourrait jouer un rôle central en nous aidant à expérimenter, à consolider la narration, trouver le rythme et la structure du film. Ce processus collaboratif enrichissant nous permettrait de tirer parti de nouveaux regards pour restituer l'intensité de cette histoire.

Léo HENRY et Théo MICHEL